

DOCUMENT

MARE-MOTO

Une pièce radiophonique de
Pierre CUSY et Gabriel GERMINET (1924)

Présentation de Cécile MEADEL

Première pièce dramatique de l'histoire de la radio, *Maremoto* (1) marque les débuts d'un genre qui connaît pendant tout l'entre-deux-guerres un succès massif le radio-drame, ou théâtre radiophonique (2) Son auteur est l'un des personnages-cléf de ces premières années de l'histoire de la radio Maurice Vinot – qui écrivait sous le pseudonyme de Gabriel Germinet – est un ingénieur spécialiste en climatisation et en ergonomie, il a été à l'origine d'un des premiers journaux parlés en 1922, il a largement contribué à organiser la première station privée, Radiola

Maremoto, récit d'un naufrage, fut rédigé à l'occasion d'un concours de littérature radiophonique et obtint le premier prix Précurseurs, ses auteurs le furent à plusieurs titres Première caractéristique, le

texte qu'ils proposaient était, à la différence de ceux de leurs concurrents, spécialement écrit pour la radio, il se fondait dans une grille, il utilisait les possibilités sonores de la radio, les jeux de bruit, de voix, de réel Ces propriétés furent ensuite reprises par les auteurs dramatiques qui travaillèrent dès cette date à réfléchir à la valeur des différentes voix radiophoniques, à penser la place des bruits et celle des silences, à prévenir et orienter le comportement des auditeurs La deuxième caractéristique demeure plus originale les auteurs utilisaient la radio comme un objet transparent A la différence de *La guerre des mondes* d'Orson Welles (3) diffusée en 1938 (4), la radio était dans le texte de *Maremoto* au centre du dispositif au lieu d'être simplement utilisée comme le haut-parleur d'un événement L'arrivée des Martiens dans la pièce américaine était racontée dans le genre du reportage, tandis que le naufrage était saisi sur le vif, dans une forme à la fois plus réaliste (le micro est effacé) et plus fictionnelle (la situation est a-réaliste (5)) Pendant l'audition de *Maremoto*, on ne demandait à l'auditeur ni de réagir ni de réfléchir L'émission cachait même ainsi que la pièce était destinée à être entendue Le texte n'est pas une annonce, c'est un épisode où l'auditeur-voyeur surprend brièvement, par surprise, un drame (vrai ou faux)

En octobre 1924, le drame est répété, en direct, à l'antenne et quelques auditeurs en perçoivent des bribes Ce drame poignant sème le désarroi, l'angoisse (« Je vous

(1) Le manuscrit ici publié provient de la bibliothèque de l'Arsenal (le département de la Bibliothèque nationale qui s'occupe des arts du spectacle) qui a reçu en dépôt le fonds dit « Vinot-Germinet », celui-ci contient des archives inédites sur les premières années du théâtre radiophonique (sont d'un intérêt particulier les interventions dactylographiées non publiées des congrès d'art radiophonique, la correspondance, et les carnets de coupures de presse de Gabriel Germinet)

(2) Sur le théâtre radiophonique : Jacqueline Thoveron, « Les débuts du théâtre radiophonique », *Etudes de radio-télévision*, numéro sur « La fiction », avril 1978, n° 25, p. 31-40 Cécile Méadel, « Les Images sonores Naissance du théâtre radiophonique », *Techniques et culture*, n° 16, 1990, p. 135-159 Sur *Maremoto*, voir Pascal Griset, « *Maremoto*, innovation et perception du public », in *Histoire des programmes et des jeux*, Paris, GEHRA, 1986, p. 95-99

(3) Orson Welles, *La guerre des mondes*, Arles Phonurgia Nova, 1989 Voir en particulier, dans le livret, l'intéressant récit du producteur associé de Welles, John Houseman Voir aussi *Orson Welles on the Air The Radio Years* New York : The Museum of Broadcasting, 1988, 71 p

(4) Le dimanche 30 octobre 1938, entre 20 heures et 21 heures, « Radio Listeners in panic, Taking War Drama as Fact », *New York Times*, 31 octobre 1938

(5) Au début des années 20, la communication des navires se fait en norse

assure que j'aurai toute la vie présente en mémoire ces angoissantes minutes » écrit un auditeur), ou le rire. Des lettres, des coups de téléphone alertent les pouvoirs publics ou se plaignent de cette « fumisterie », de cette « mauvaise plaisanterie ». Les auteurs se défendent en expliquant qu'ils ont semé des indices qui trahissent la supercherie des dénominations « inusitées dans la marine », des coordonnées fantaisistes (elles placent le navire au milieu du Sahara). Bien faibles indices par rapport à tout l'arsenal employé pour authentifier le drame : le jeu dramatique qui l'intègre par surprise dans la grille des programmes, l'argot des marins, le brouillage et la baisse du niveau sonore qui empêchent d'entendre « afin de déterminer chez l'auditeur le désir de mieux percevoir ». La mise en onde intégrait en outre dans sa construction la manière dont les auditeurs écoutaient alors : au casque, attentifs à garder leur longueur d'ondes, surveillant sans arrêt les piles, l'antenne. La mauvaise qualité de la transmission, centrale dans la pièce, faisait de toutes façons partie des conditions d'écoute. L'attention en était encore

redoublée. Les réactions des auditeurs furent suffisamment fortes pour que le ministère de la marine demandât et obtînt du poste privé Radiola que la pièce ne fût pas diffusée (6).

Le manuscrit de *Maremoto* rend compte d'une des caractéristiques du théâtre radiophonique : il se construit sur le métissage de différents genres, de différentes formes culturelles. Ici, les emprunts au cinéma, à son script, à ses décors sont presque explicites. Des explications furent même fournies – de la main de Gabriel Germinet – aux comédiens pour leur rendre le texte plus explicite, les mots d'argot, les termes techniques leur sont expliqués, des indications sur les bruitages sont proposées au réalisateur. Le théâtre sert de charpente pour définir la nouvelle forme culturelle, les emprunts au cinéma remplacent très vite l'omniprésence de l'image par celle du son, plus tard la musique, la peinture, la littérature viendront encore apporter leurs références et leurs techniques. Ainsi, avec *Maremoto*, se précisait le travail de définition des conventions, des techniques propres des métiers qui devaient produire le théâtre radiophonique.

(6) La pièce fut traduite et diffusée par la B B C le 25 février 1925. En France, ce n'est que le 25 avril 1937 que la pièce sera mise en ondes par Georges Colin et diffusée sur Radio Paris (devenue publique).

MV/FM
4/10/24

A RADIOPHONER LE

" MAREMOTO "

RADIO-SCENARIO de Pierre CUSY & Gabriel GERMINET
Tous droits de reproduction et Représentation réservés.-
Copyright by Gabriel GERMINET.

--o9o--
TEXTE DEFINITIF (4 Octobre 1924)

--o0o--

La pièce n'est pas annoncée au programme de l'émission. Après le coup de gong, ^Ø le Speaker lit un écho humoristique extrait d'un Journal, on entend normalement sa voix pendant deux minutes, puis décroissante, comme si l'émission tendait vers zéro, tandis qu'une conversation lointaine de deux hommes est perçue crescendo (Cette impression pourra être donnée grâce à l'éloignement progressif du Speaker qui, en outre, parlera de moins en moins fort. En sens inverse s'avanceront les deux principaux personnages du scénario qui s'arrêteront, ainsi que le Speaker, lors de leur rencontre avec ce dernier, pour que les trois voix s'entendent simultanément, mais très faiblement.)- La conversation des deux hommes et le texte lu par le Speaker demeureront inintelligibles durant une minute (A), afin de déterminer chez l'auditeur le désir de mieux percevoir.

Puis la voix du Speaker s'éteindra, alors que



la conversation des deux hommes deviendra compréhensible, mais sur un ton très bas, pour que l'on ne suppose pas qu'elle doit forcément être entendue. Seul, le texte en caractères majuscules sera dit à voix plus haute, mais moins forte que celle habituelle du Speaker, pour que l'on ne puisse pas supposer que la scène se passe à l'Auditorium et que la transmission est normale.

--oOo--

PERSONNAGES

François (1ère voix d'homme)
Badin (2ème voix d'homme)
La négresse
Le Speaker
Le Directeur

dicors Sonores

VOIX et Bruits divers.

Voix de 5 ou 6 hommes
Rires de 3 à 4 Femmes
La Mer
Le Vent
La Pluie
La sirène du bateau
Bruits divers.

balles de plomb
tombant sur
du bois

→ sable dans une gra
boite en fer contenue
agitée

→ ruban de soie
frottant sur un
cylindre en toile
métallique

--oOo--

violoncelle

REMARQUE.- Pendant toute la durée du Scénario, on entendra ces transmissions télégraphiques très lointaines; de temps à autre les transmissions seront très fortes (durant deux à trois secondes).

Les signaux Morse commenceront à partir de (A).

BN
ASP

Décors de bruits et divers (1)	Personnages	Texte	Temps
--------------------------------------	-------------	-------	-------

Décor N°1			
Bruit de vent et de mer très agitée, choc d'objets, sémissements. (à donner crescendo à partir du moment où l'on commence à percevoir la conversation inintelligible (A), c'est-à-dire avant (B).	1ère voix (B)	Qu'est-ce qu'il dit ?	
	la même voix	François, où es-tu ? Je n'y vois plus clair.	
	2ème voix	Je suis là, je cherche toujours mon briquet, quel fourbi ⁽¹⁾ . Ah, le voilà...	
		Tu parles d'une danse. Mon pauvre vieux Badin, je ne sais pas comment nous allons sortir de là.. Comment se fait-il que la camoufle ⁽²⁾ se soit éteinte ?	
	1ère voix	Tu vois que tout craque, on dirait que ce sacré rafio ⁽³⁾ va se désarticuler. Depuis trois ans que je suis là-dessus je n'avais jamais vu ça. Tiens, tout ce fourbi ⁽⁴⁾ va nous dégrin-	

(1) Chaque "décor" se prolonge jusqu'au décor suivant : les bruits qui ne sont pas numérotés s'ajoutent au décor en cours.

(1) mot d'argot signifiant un ensemble de choses compliquées
(2) lumière, bougie, lanterne

⊕ Les auteurs ont, à dessein, adopté des dénominations
inusitées dans la Marine pour que les bateaux qui
ont reçu ~~les émissions~~ ^{la transmission} par sans fil ne puissent se méprendre
sur la nature de notre Emission -

Report 483 "

des raisons qui ne vous échappent cer-
tainement pas et dont nous nous excusons.

Cette oeuvre a été primée au Concours de *littérature radiophonique*
de l'IMPARTIAL FRANCAIS et reçut un premier

Prix ex-ocquo avec la compositionstitu-
lée "AGONIE" de Monsieur Paul CAMILLE. ⊕

Messieurs Pierre CUSY et Gabriel GERMINET

seraient reconnaissants à ceux des audi-
teurs qui ont entendu "MARTELOTO" de leur
faire connaître leurs impressions. Adres-

ser vos lettres à la Direction des Émis-
sions (RADIO-PARIS) ⊕ Nous vous rappelons

à ce sujet ce que nous avons lu il y a
quelques jours : LE THEATRE RADIOPHONIQUE
EST A SES DEBUTS, et les impressions, les
indications et suggestions de nos audi-
teurs pourront être très précieuses aux
Auteurs. Ecrivez-nous, nous leur trans-
mettrons vos lettres.

Pose

Maintenant, vous allez avoir le plaisir
d'entendre ... (Suite du Concert.)

33 "

516 "

⊕ adresse de la Station
Lettres de Paris

soit environ 8 minutes 1/3

goler sur la tête . . Appro-
chons-nous du poste, c'est encore
là qu'on tiendra mieux le coup...⁽¹⁾

2ème voix Ah ! j'aime mieux y voir clair.

1° voix Tiens, tout était prêt pour les
appels quand la lampe s'est en-
gouffrée, et elle était maçus⁽²⁾ pé-
père⁽²⁾ Pourvu que les appareils ne
soient pas bousillés.⁽³⁾ 50 ''

Chocs sur les lar-
ges de l'appareil
de TSF.
(on entend des
voix au-dchors,
mais à portes clo-
ses, donc inintel-
ligibles (texte X).

5 ''

2° voix Rien à faire pour télégraphier,
mon vieux. Nous sommes dans de
beaux draps.⁽⁴⁾ Et toi ?

1° voix Alors, nous aurons de la veine si
on peut téléphoner. Je crois que
tout va ici. Tiens, change cette
lampe qui vient de flancher⁽⁵⁾ 12 ''

Nouveaux bruits
de lampes.

1° voix Comme ça, ça doit coller.⁽⁶⁾ 6 ''

DECOR N° II

Ouverture violente
d'une porte et choc
de cette dernière
sur la paroi de bois
de la cabine. Intensi-
fication à l'extrême
du décor de bruits N°1.
Souffle de vent maximum
On entend, au maximum
d'intensité, des voix
au dehors (textes X & Y)

3 ''

76 ''



TEXTES X et Y

--oOo--

- X
- Passe moi ~~la corde~~ l'amarre
 - oui, Capitaine
 - Fais donc attention
 - Gare à la grue
 - ~~Dégarnissez~~ **déchargez** donc les **canots** ~~chaleoupes~~
 - Allume ~~le~~ lanterne **fanal**
 - Y a plus de courant
 - Ça va chavirer
- Y
- On n'y voit rien
 - Le phare a disparu
 - on enfonce
 - Qu'est-ce-qu'on prend (*argot : que subissons-nous*)
 - Vivement demain matin
 - Ça va mal
 - A quand Panam : (*à quand Paris?*)

Le fond de décor de bruits sera assuré par la lecture saccadée d'un dialogue quelconque inintelligible, par conséquent lointain.

Ce dialogue sera couvert par les bruits de mer, vent, etc...

Report 76 ''

2° voix Aide-moi à retenir la porte,
(criant) Badin.

DECOR N°III

Bruit de porte vio-
lément fermée, ac-
compagné de la dis-
parition brusque du
décor.-N°II rempla-
cé aussitôt par le
décor N°I.
Les voix s'entendent
au-dehors comme en (C).

5 ''

2° voix Mon petit Badin, je crois bien que
nous sommes foutus,⁽¹⁾ cette fois. Le
temps est bouché⁽²⁾ et la mer est com-
plètement démontée. Avec une voie
d'eau, nous ne pouvons pas nous en
sortir sans secours.

1° voix Oui (soupir). On a bien échangé quel-
ques mots ce matin avec le bâtiment
suédois. Ça n'a pas l'air détraqué.
Nous avons encore de la veine, on
nous répondra peut-être, s'il y a
suffisamment de jus.⁽³⁾ Le vieux⁽⁴⁾ ne t'a
pas dit de commencer les appels ?

2° voix Non, il a dit qu'il allait venir. 26 ''

Décor de bruits
N° II

Mots & phrases coupées
incompréhensibles; voix
diverses à des distances
variées, couvertes en
partie par le décor de
bruits (texte Z).

23 degrés Nord.....

Les enfants Ah! 26 ''

133 ''

(1) argent, perdus - (2) temps court - orageux.
(3) suffisamment de courant dans les accumulateurs
placés à l'arrière

TEXTE Z

o c c

- Z {
- Attention tu vas glisser
 - Les chaudières vont sauter
 - Regarde, là-bas, on dirait un phare
 - Quel brouillard, que de flotte !

↓
(appt) d'eau

--c0c--

Le fond de décor de bruits sera assuré par la lecture saccadée d'un dialogue quelconque inintelligible, par conséquent lointain.

Ce dialogue sera couvert par les bruits de mer, vent, etc...

BM
ASP

Décor de bruits
N° III
puis N°1

1° voix Pour que le Commandant ait dit ça,
c'est qu'on est flambé.⁽¹⁾ A nous deux,
mon vieux, tout dépend de nous main-
tenant. Avec plusieurs longueurs
d'onde, il a dit

2° voix 1785, allons-y 11 ''

1° voix ALLO, ALLO, ICI PAQUEBOT "VILLE DE
fortement St-MARTIN", EN DETRESSE PAR 2°15'25''
DE LONGITUDE ORB et 14°35'40'' DE
LATITUDE EST. AU CHRONOMETRE DU BORD
(dire l'heure exacte, par minutes et
secondes). UNE VOIE D'EAU A BABORD.
VOUS DEMANDONS DU SECOURS DE TOUTE
URGENCE. AVERTISSEZ LE PORT LE PLUS
PROCHE. NOUS NE SOMMES PAS LOIN DES
ILES . . .

21 ''

Interruption pen-
dant 20 secondes.
On n'entend que le
télégraphe. Reprise
sur conversation
engagée.

20 ''

1° voix
(bas) ... que personne ne nous a entendus.

2° voix Essaie avec d'autres longueurs. 4 ''

Bruits d'appareils
touchés, manipulés
et silence pendant
50 secondes, durant
lesquelles on per-
çoit du Morse.

50 ''
239 ''

(1) perdus



Longues d'onde
employé par
Station transmettant
- 7 - Grava -

Report 239 :

1° voix ... vaudrait autant qu'on essaie en-
core avec 1785, je ne sais plus com-
ment appeler.

La même ALLO, ALLO, ICI PAQUEBOT "VILLE DE
fortement St-MARTIN" EN DETRESSE PAR 23°15'25"
DE LONGITUDE NOIR et 1-55°0' DE
LATITUDE EST. AU CHRONOMETRE DU BORD
(dire l'heure exacte, par minutes et
secondes). UNE VOIE D'EAU A BABORD.
NOUS DEMANDONS DU SECOURS DE TOUTE
URGENCE, AVERTISSEZ LE PORT LE PLUS
PROCHE. 21 ''

Bruit de quelqu'un
qui trébuche, puis
tombe sur un plancher.

1° voix Oh !
2° voix Il n'y a plus moyen de se tenir debout.

Plaintes

1° voix Qu'est-ce que tu as ?
(appelant) François
2° voix (un profond soupir) J'ai cru que je
m'étais ouvert le crâne. Oh ! là là

1° voix ALLO, ALLO, ICI PAQUEBOT "VILLE DE
St-MARTIN" EN DETRESSE PAR 23°15'25"
DE LONG 10 ''

Télégraphe seule-
ment pendant 50
secondes.- Reprise
sur décor N°1V:mêmes
bruits que ceux du
décor N°I, mais avec un
maximum d'intensité
et par saccades.
Pendant les accalmies
on entend la pluie qui
fait rage et des pas
précipités sur un plancher.

50 ''

320 ''



Report 320 ''

Voix de
2° plan
criant: le p 2 7 7 2 2 2 le r 2 2 2 2 2 2
Par l'écouteille, par l'écouteille

Bruit d'effon-
dement.

Voix de
2° plan
criant: Où est le second ?

DECCR N° V
Le vent, tout à coup
calmé, ne souffle plus
que par à coups, la
pluie a cessé. Bruits
confus de second plan.
Bruits d'eau dont l'am-
plitude croitra jus-
qu'à la fin.

20 ''

1° voix Le ⁽¹⁾ grain a l'air de passer. Si ça
se calme, on pourra peut-être s'en
sortir. Vraiment, j'aimerais mieux
l'Yser, on aurait plus de chances
d'en revenir que d'ici.

2° voix Peut-être. En tous cas, je crois que
nous sommes frits ⁽²⁾ quand même; Regarde
comme nous nous couchons sur babord.

au second plan, cris
perçants de femme ef-
frayée.

2° voix
criant, C'est la négresse. Elle a la frousse. ⁽³⁾
tournant
le dos au Tais-toi donc, tu vas nous porter
microphone malheur, retourne donc à ta cuisini-
ère.

20 ''
360 ''

(1) L'orage. (2) arrot : perdus
(3) arrot : Elle a peur.



Grands mouvements d'eau,
bouillonnements.

1° voix Entends-tu ? Qu'est-ce qui se
passe ? Va donc jeter un coup
d'oeil.

2° voix Oui, je reviens.

Bruit d'affolement aux
plans éloignés, tumulte
de voix, pas précipités.
On entend les voix brus-
quement, de sorte que
l'on a l'impression qu'
la porte s'est ouverte
(texte X).

15 ''

2° voix Les ceintures de sauvetage, mon
angoissée vieux

Le commandant a dit de r ttre les
ceintures de sauvetage.

1° voix Alors, c'est la fin.

2° voix Oui, l'eau vient d'envahir les ma-
chines; il paraît qu'il n'y a plus
rien à faire. Il faut appeler tant
qu'on pourra.

10 ''

A partir de ce moment
les deux voix seront
angoissées jusqu'à la fin.

1° voix Je n'aurais pas cru venir crever (1)
sourdemment ici, dans cette mer de malheur.

Pose

2° voix Appolons encore; tout n'est peut-
être pas perdu.

1° voix Quelle nuit.

Pose

385 ''



Report 385 ''

canots

2° voix On prépare les ~~chaleups~~. - Allons-y
mon petit.

1° voix Oui, allons-y encore un coup. 10 ''

Fortement ALLO, ALLO, ALLO, ALLO. ICI PAQUEBOT
"VILLE DE St-MARTIN" EN DETRESSE PAR
23°15'25'' DE LONGITUDE NORD ET 14°
35'40'' DE LATITUDE EST. AU CHRONOME-
TRE DU BORD (heure du moment par mi-
nutes et secondes). NOUS NOUS COUCHONS
SUR BABORD PAR SUITE D'UNE VOLEE D'EAU,
IMPOSSIBLE DE L'AVEUGLER, NOUS ALLONS
COULER DANS QUELQUES MINUTES. ENVOYEZ
DU SECOURS A TOUTE VAPEUR. 21 ''

On entend les deux res-
pirations fortes et pré-
cipitées (signe d'émotion).
Puis des plaintes au 2°
plan.

2 ''

1° voix Je ne peux plus articuler les mots;

2° voix Laisse-moi essayer.

Fortement ALLO, ALLO, ALLO, ALLO. ICI PAQUEBOT
"VILLE DE St-MARTIN"

1° voix Non, essaye plutôt

2° voix Oui, c'est vrai. - Je ne sais plus ce
que je fais.

8 ''

426 ''



Report 426 ''

Pendant 20 secondes on
entend du Morse. Reprise
sur un bruit de sirène à
vapeur qu'on entendra
dans le lointain jusqu'à
la fin.

20 ''

2° voix Je n'en peux plus. Personne ne nous
a répondu.

1° voix C'est le signal d'abandon, qu'on
entend là ?

2° voix Oui, tu n'y es plus. Regarde, nous
marchons dans l'eau.

8 ''

Grand mouvement d'eau
Ressac d'eau qui s'en-
gouffre et hurte les
cloisons de bois.

9 ''

1° voix Allons, c'est fini. Vite aux ~~cha-~~ canots
leupes.

Même bruit que ci-
dessus, mais plus net
encore.

2° voix Ah ! Ah !

1° voix Trop tard, on est fait. (//)

2° voix
criant à Au secours, au secours.
pleine gorge

Bruits de chutes et
d'objets sur plancher
et dans l'eau. Grand
glissement, accompagné
du bruit d'engloutisse-
ment d'eau de la cabine.
Puis bruit de nageur
qui brasse l'eau préci-
pitairement. Geignements,
trahissant des efforts
de plus en plus fréquents.

1° voix Ah ! Ah ! - (son prolongé et crescendo)

54
25

Bruit plus caractéristique encore de quelqu'un qui se débat violemment dans l'eau.

2° voix Ah ! Tonnerre de D ... (1) Voir page suivante

Après de D. \ brouhaha général pour couvrir le dernier mot du juron. Les voix du texte M s'entendent au maximum. Eclats de rire de femmes, dont un très fort au premier plan. On a l'impression désormais d'être en communication avec l'auditorium.

15 ''

Radiolo Veux-tu te taire, Radiolette.

Tiens, voilà le patron

Comment trouvez-vous les bruits

Monsieur le Directeur ?

Le Directeur Assez bien; cependant, il faudra améliorer la mer, elle est un peu faible.

Mais vous n'aviez pas coupé pendant la répétition

Radiolo Sapristi.

Pose

5 ''

Radiolo Mesdames et Messieurs, rassurez-vous, les Hommes que vous avez entendu mourir sont toujours de ce monde, comme notre négresse d'ailleurs. Vous venez d'écouter LAREMOTO, radio-scénario ^{français} de Messieurs Pierre CUSY et Gabriel GERMINET et que nous n'avions pas annoncé à notre programme pour

TEXTE L

ooo

Voix de Femmes.-

ooo

K

- Arrêtez le moteur de la machine à
faire le vent.
- Incroyable
- L'auditorium n'en a jamais autant vu...
ni entendu.
- Radiolo, tu es le plus grand machi-
niste de la Terre.
- On se croirait dans les coulisses du
Chatelet. (1)
- Attention aux décors.
- Faites rentrer la mer dans le réservoir
- Je garde la sirène pour mon auto.

Le fond de décor de bruits sera assuré par la lecture un peu mouvementée d'un dialogue quelconque incompréhensible pour l'auditeur.

On entendra quelques accords de piano et un essai d'accords de violon.

Opéra de Paris - 11 rue de la Harpe - Paris

